

## Homélie du 33ème dimanche du temps ordinaire

**Dimanche 19 novembre 2023**

*par le Père Désiré Boudah*

publié le samedi 18 novembre 2023

(Pr 31, 10-13. 19-20. 30-31; Ps 127; 1 Th 5, 1-6; Mt 25, 14-30)

### ***1. Le pauvre mon frère : l'accueillir est un bien précieux***

La 7<sup>ème</sup> journée mondiale des pauvres voulue par le Pape François en l'année de la miséricorde constitue une méditation profonde sur notre rapport avec notre fragilité. « Un fleuve de pauvreté traverse nos villes et devient toujours plus grand jusqu'à déborder » ! Alors que faire ! le thème de cette année : « ne détourne ton visage d'aucun pauvre » (th4, 7) est une interpellation forte de chacun face à la misère humaine subie par les mécanismes de notre société dus à l'exploitation, la corruption et aux troubles sociaux. Le regard du pauvre me touche, le regard du pauvre dit Dieu. Nous sommes invités à ne pas nous dérober de notre responsable d'accueil. Partager un sourire, une bienveillance, l'accueillir à notre table ? Pourquoi pas ? Car qui accueille un pauvre m'accueille. Je nous invite à lire avec fruit le message entier du pape François dans sa méditation du livre de Tobie. Et par bonheur, la liturgie de ce dimanche nous aide à travers les lectures que nous venons d'entendre.

### ***2. La parabole des talents : l'amour vécu comme responsabilité.***

La parabole des talents (Mt 25, 14-30) qui nous est proposée ce dimanche, se situe entre la parabole des dix vierges (Mt 25, 31-46) qui a été méditée dimanche dernier et le passage sur le jugement dernier (Mt 25, 31-46) qui sera lu dimanche prochain.

La parabole des dix vierges (jeunes filles) nous a fait méditer sur la vigilance prévoyante : le Royaume de Dieu peut arriver d'un moment à l'autre et si nous voulons donc être prêts pour sa venue, il est nécessaire d'être prévoyants. La parabole des talents nous fait réfléchir sur la vigilance laborieuse et porte donc sur la croissance du Royaume : celui-ci croît lorsque nous utilisons les dons que nous avons reçus pour servir. Dimanche prochain, le récit du jugement dernier nous rappellera comment entrer dans le Royaume : nous y entrons quand nous sommes zélés dans la charité envers le prochain, en particulier quand nous accueillons les « derniers ».

Pour bien comprendre la parabole de ce dimanche, il faut rappeler que les « talents » (contrairement à ce que l'on dit souvent) ne sont pas tant les dons ou les capacités (intelligence ou autres) que Dieu a donnés à chacun, mais les responsabilités que nous sommes appelés à assumer. De fait la parabole raconte que le patron donna « à l'un, cinq talents, à l'autre deux, à chacun selon ses capacités ».

Les deux premiers serviteurs sont l'image même de la diligence et de l'esprit d'initiative : ils font du commerce avec ce qui leur a été confié et ils rendent le double de ce qu'ils ont reçu. Par conséquent ils sont considérés comme « bons et fidèles ». Le troisième en revanche est paresseux et passif : il ne fait pas de commerce, il ne court pas de risque et il se limite à « conserver » et par conséquent il est considéré comme « mauvais, paresseux » et « bon à rien ». Il y a un contraste entre la diligence et la paresse.

Même si cette parabole a eu une influence sur le plan social et historique en encourageant chez les populations chrétiennes une mentalité active et entreprenante, l'enseignement central qu'elle nous délivre concerne l'esprit de responsabilité avec lequel nous devons accueillir le Royaume de Dieu : **responsabilité envers Dieu et envers l'humanité.**

Aujourd'hui Jésus veut nous apprendre à bien utiliser les dons qu'il nous fait. Il appelle chaque homme à la vie et il lui remet des talents en lui confiant en même temps une mission à remplir. Il serait inepte de penser que ces dons sont un dû, de même que renoncer à les utiliser reviendrait à tourner le dos au sens de sa propre existence. Commentant cette page de l'Évangile, Saint Grégoire le Grand remarque que le Seigneur ne fait manquer à personne le don de sa charité et de son amour. Il écrit : « Il est donc nécessaire, chers frères, que vous mettiez tous vos soins à garder la charité dans toutes les actions que vous devez accomplir. »

(Homélie sur l'Évangile 9, 6). Et après avoir précisé que la vraie charité consiste à aimer autant les amis que les ennemis, il ajoute : « Si l'un de vous n'a pas cette vertu, il perd tous ses biens, il est privé du talent qu'il a reçu et il est jeté dehors dans les ténèbres » (ibidem).

## ***2) Le talent par excellence.***

Je voudrais rappeler cependant que le talent par excellence, le plus précieux de tous les dons est Jésus lui-même qui s'est offert au monde dans un immense amour.

Ce don a été offert aux disciples que nous sommes nous aujourd'hui. Et nous le sommes non pas tant et seulement parce que nous avons accueilli la doctrine du Christ et que nous nous efforçons d'observer ses préceptes moraux, mais parce que nous l'avons accueilli Lui, don imprévisible de Dieu qui vient dans notre chair, qui fait de nous ses enfants et qui nous rend producteurs féconds de nouveaux fruits.

Aujourd'hui comme alors, les disciples de Jésus sont vigilants et attentifs à accueillir le don toujours nouveau des merveilles de Dieu et ils sont soucieux de laisser le don accueilli porter ses fruits et se multiplier.

Les chrétiens fidèles et convaincus nous donnent un bon exemple de disciple de Jésus et de « serviteur bon et fidèle ». En effet ils sont :

- des « bons serviteurs » parce qu'ils ne vivent pas pour eux-mêmes en s'appuyant sur leurs propres dons, mais parce qu'ils vivent la vie comme un don qu'ils ont reçu et qu'ils doivent partager et parce qu'ils comprennent que le don accueilli doit être donné à son tour pour pouvoir continuer à porter des fruits ;
- des « fidèles serviteurs » parce qu'ils s'abandonnent totalement tous les jours, je dirais même à chaque instant, au Christ dans une confiance amoureuse. « *La fidélité est la perfection de l'amour* » (Saint Escriva de Balaguer) et affranchit le temps (Cf *Ep 5, 16*).

Enfin il ne faut pas oublier que la parabole d'aujourd'hui insiste sur l'attitude intérieure, avec laquelle nous devons accueillir et valoriser ce don. L'attitude

erronée est celle de la peur : le serviteur qui a peur de son patron et qui redoute son retour cache la monnaie sous terre et celle-ci ne produit aucun fruit. Cela arrive par exemple à ceux qui ayant reçu le Baptême, la Communion, la Confirmation enterrent par la suite ces dons sous un manteau de préjugés, sous une fausse image de Dieu qui paralyse la foi et les œuvres de façon à trahir les attentes du Seigneur. Mais la parabole met davantage en évidence les bons fruits apportés par les disciples qui, heureux du don reçu, ne l'ont ni gardé ni caché par peur et jalousie, mais l'ont fait fructifier en le partageant et en le distribuant. Oui, ce que le Christ nous a donné se multiplie en étant donné à son tour ! C'est un trésor fait pour être dépensé, investi, partagé avec tous :

Enfin n'oublions pas que Dieu donne le Christ et tous « ses biens » à chacun de nous, selon les capacités de chacun que Lui seul connaît.

Maintenant tout dépend de comment chacun répond avec sa liberté propre à la responsabilité qui lui a été confiée librement par celui qui veut impliquer ses serviteurs dans un projet de joie et de bonheur en leur donnant jusqu'à « ses propres biens ». Efforçons-nous d'être des disciples « vigilants » et de vivre notre vie comme un espace de liberté qui nous a été confié par un Dieu qui connaît personnellement chacun de nous et qui donne à chacun de nous ses propres biens pour vivre intensément sa propre vie. Tout est don : la vie, la confiance, l'amour, la liberté sont des dons à vivre sans peur. Il nous est seulement demandé d'accueillir le don, de ne pas étouffer ni retenir l'Amour, de ne pas le rendre vain.

Tous pauvres, nous accueillons à ta table pour vivre de tes dons et nous nourrir chaque de ton Amour infini. Amen